

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10. EDUCARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1. A Nice, LIBRAIRIE VISCONI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1, près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 8 Avril 1879

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach-Wurtemberg, est partie hier pour l'Allemagne.

Son Altesse Royale se rend d'abord à Feldkirch (Autriche), où l'on sait que les jeunes Princes ses fils font leurs études dans le célèbre établissement dirigé par les Jésuites.

M. le Comte de Brancion, Préfet des Alpes-Maritimes, accompagné de M. Ardisson, Secrétaire Général, a eu l'honneur d'être reçu le 4 de ce mois par S. A. S. le Prince et par S. A. R. M^{me} la Duchesse d'Urach-Wurtemberg.

Nous constatons avec plaisir que la retraite annoncée dans notre dernier numéro a été suivie avec le plus grand empressement. Les fidèles ont répondu à l'appel de notre premier Pasteur en assistant aux instructions qui ont été données pendant trois jours à la Cathédrale, l'après-midi à 3 heures et demie et le soir à 7 heures et demie, par le zélé prédicateur de la Station. Sa Grandeur elle-même a parlé souvent à son affectionné troupeau avec cette langue du cœur qui lui est si familière et qui n'exclut point la vraie éloquence.

Le dimanche des Rameaux, les offices du matin et du soir, dont l'éclat était rehaussé par la présence de Monseigneur, ont attiré à la Cathédrale provisoire une foule inaccoutumée. Jamais l'on n'a vu pareille affluence : la place de la Visitation était envahie par les fidèles, à cause de l'insuffisance de l'église. Il en a été de même aux offices célébrés à la chapelle de Sainte-Dévote, qui est maintenant trop petite pour satisfaire aux besoins du culte, le quartier de la Condamine ayant pris, depuis deux ans, une grande extension.

Sous le titre: « NN. SS. Reynier, Theuret et Fava », la *Semaine religieuse* du diocèse de Soissons a cité avec éloge le Mandement de Mgr d'Hermopolis pour le Carême, à côté de ceux de S. Em. le Cardinal de Cambrai et de Mgr de Grenoble, deux prélats français des plus illustres.

Les Mandements de Mgr l'Evêque sont aussi cités par l'*Unità Cattolica*, de Turin, la première feuille religieuse de l'Italie, le journal que lisait le Pape

Pie IX et que lit SS. Léon XIII. L'*Unità Cattolica* consacre à Mgr d'Hermopolis un article extrêmement flatteur où se reconnaît la plume de son vaillant rédacteur, l'abbé Margotti.

OFFICES DE LA SEMAINE-SAINTE A LA CATHÉDRALE

9 Avril. — Mercredi-Saint.

3 heures et demie du soir. — Office des Ténèbres, présidé par M^{gr} l'Evêque.

10 Avril. — Jeudi-Saint.

7 heures du matin. — Communion générale, donnée par Sa Grandeur.

9 heures du matin. — Grand'messe pontificale, bénédiction des Saintes-Huiles, procession au Reposoir, lavement des pieds par M^{gr} l'Evêque.

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

7 heures et demie du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, sermon à la Cathédrale.

11 Avril. — Vendredi-Saint.

9 heures du matin. — Commencement de l'Office, chant de la Passion, adoration de la Croix, procession du Reposoir, messe des Présanctifiés, par M^{gr} l'Evêque.

1 heure de l'après-midi. — Les trois heures d'agonie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec chants de la maîtrise et symphonies de l'orchestre, sermons par le Prédicateur de la station, suivis de l'Office des Ténèbres.

8 heures du soir. — Procession du Christ mort, de l'église des Pénitents à la Cathédrale, sermon, chant du *Stabat Mater*.

12 Avril. — Samedi-Saint.

8 heures et demie du matin. — Bénédiction du Feu, chant des Prophéties, bénédiction des Fonts; vers les 10 heures et demie, grand'messe pontificale.

13 Avril. — Solennité de Pâques.

7 heures du matin. — Communion générale, donnée par Sa Grandeur.

10 heures du matin. — Grand'messe pontificale, avec assistance des autorités.

3 heures du soir. — Vêpres solennelles, sermon, suivi du salut solennel, donné par M^{gr} l'Evêque.

14 Avril. — Lundi de Pâques.

10 h. 1/2 du matin. — Grand'messe à laquelle M^{gr} l'Evêque assistera pontificalement.

Sur l'invitation qui nous en avait été faite par M. James Bruyn Andrews, président de la Société horticole de Menton, nous nous sommes rendu dimanche au Skatink-Rink de cette localité, où a eu lieu une exposition libre des produits agricoles du littoral, depuis Monaco jusqu'à la Mortola, et des cantons de Menton et de Sospel.

Cet essai a assez bien réussi et sera, nous n'en doutons pas, une source d'émulation et de louables rivalités entre les cultivateurs de cette contrée. Très bien installée dans le coquet local du Skatink-Rink, l'exposition présentait un charmant coup d'œil; les visiteurs étaient nombreux. La musique municipale s'est fait entendre, de 3 à 6 heures, dans l'enceinte du Skatink.

Des bouquets en quantité, des fruits remarquables, des légumes plus remarquables encore, entre autres le chou marin, variété très rare en Europe, envoyé par un riche amateur anglais et cultivé dans sa propriété de la Mortola, des arbustes et des plantes d'agrément dignes d'attention, formaient les éléments de ce concours.

L'exposition des arbustes et plantes rares, hors concours, appartenant à M^{me} Marie Blanc et gracieusement envoyés par son chef des cultures, M. Forckel, l'éminent horticulteur, était très admirée. Deux magnifiques bouquets, confectionnés par un habile fleuriste de Monte Carlo, M. Ronco, méritent une mention toute spéciale. Ils représentent les armes de Monaco et celles de Menton. Ce sont deux chefs-d'œuvre de patience.

Si, depuis que nous sommes entrés dans la période équinoxiale, nous avons eu à souffrir des variations atmosphériques, que diront nos voisins ! N'ont-ils pas cent fois plus à se plaindre ?

Ce matin, on apercevait au large, du côté de Nice, une immense nappe jaunâtre qui croissait dans la mer avec une rapidité effrayante. C'étaient les eaux mélangées du Var grossi par ses affluents et du Pailon. Les pluies de ces derniers jours, dont nous n'avons eu que le contre-coup, sont tombées en telle abondance dans les montagnes, que les plus petits ruisseaux se sont changés en torrents. Les vallons qui nous entourent deviennent de véritables rivières; ceux de Sainte-Dévote et de Saint-Roman sont transformés en gigantesques cascades.

Si l'on en jugeait d'après la foule, toujours empressée, qui assiste chaque jour à nos concerts, la saison musicale ne serait pas près de sa fin. L'administration du Casino justifie d'ailleurs cette vogue de la meilleure grâce du monde. Il semble qu'elle ait pris pour devise: « Du nouveau, encore du nouveau et toujours du nouveau ! » Le public, qui aime la variété, s'en montre très satisfait.

Mardi dernier, la soirée musicale était doublée d'une partie dramatique. M^{me} Jenny Sabatier,

M^{me} Worms et M. Roger ont dit plusieurs poésies, notamment la scène des Deux Bavardes du *Mercurie Galant*, de Boursault.

Deux chanteuses polonaises, M^{lles} de Morzowska et Rozanowska, se sont fait entendre dans quelques morceaux d'opéras; ces deux artistes sont, nous a-t-on dit, à leur début. Elles méritent des éloges pour la façon dont elles ont chanté le duo de Mendelssohn, la mesure en était un peu trop pressée, mais l'idée du maître y était bien interprétée. L'exécution des autres morceaux, la Cavatine de *Linda di Chamounix* (M^{lle} Morzowska) et le Brindisi de *Lucresia Borgia* (M^{lle} Rozanowska), quoique satisfaisante, a été moins goûtée. Il y a une différence de nuances, fort difficile à saisir pour les interprètes, entre l'école allemande et l'école italienne; M^{lles} Morzowska et Rozanowska nous paraissent appartenir à la première.

Dimanche soir, nous avons eu la bonne aubaine d'entendre M^{me} Andrée Mazzoli, contralto: quatre petites romances, mais quatre perles musicales! De la musique ancienne, mais quelle musique! L'air de *Rinaldo*, d'Haëndel, *Bois épais*, de Lulli, deux couplets de Pergolèse et une romance de Martini.

M^{me} Mazzoli n'a pas la voix forte, mais elle phrase avec infiniment de goût. Elle a été très applaudie.

Le concert était, du reste, tout de circonstance. Weber, Massé, Paganini, Meyerbeer, faisaient les frais du programme instrumental. M. Oudshoorn a exécuté avec sa délicatesse habituelle *la Montanara*, délicieuse composition de M. Borghini. L'orchestre a magistralement rendu la fantaisie sur les *Huguenots*. La salle était comble et les applaudissements ont été unanimes.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Une exposition de produits industriels doit avoir lieu à Marseille, du 3 au 18 mai prochain; comme annexe au concours régional. Cette exposition se fera sous le patronage de l'administration municipale.

Elle ne comprendra que les produits industriels de la région du Midi, se composant des départements suivants: Pyrénées-Orientales — Aude — Hérault — Gard — Vaucluse — Alpes-Maritimes — Basses-Alpes — Var — Corse — Bouches-du-Rhône. Les demandes des exposants seront reçues jusqu'au 15 avril.

Les envois des exposants seront reçus dans le local de l'exposition, du 21 au 28 avril.

Les objets exposés devront être enlevés dans un délai de huit jours. Passé ce délai, l'administration municipale les fera enlever d'office, aux frais et risques des exposants.

Un arrêté ultérieur instituera le jury chargé de désigner les lauréats de l'exposition. Ce jury sera présidé par le maire ou par un de ses adjoints délégué à cet effet.

Cannes. — La Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée vient de créer, à l'occasion des fêtes du centenaire de lord Brougham, des billets de Paris à Cannes et retour, avec prix réduits de 143 fr. en 1^{re} classe et 107 fr. en 2^e classe, avec arrêts facultatifs à Lyon et à Marseille, tant à l'aller qu'au retour.

Ces billets seront valables pendant dix jours, à compter du jour de départ de Paris, qui devra s'effectuer entre le 12 et le 17 avril inclus, et pour tous les trains contenant des voitures de la classe indiquée sur le billet du voyageur.

Nice. — Dans sa dernière séance, la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes a conféré le titre de membre honoraire à M. le B^{on} de Boyer de Sainte-Suzanne, Gouverneur Général de Monaco; ce titre avait été accordé précédemment à MM. Victorien Sardou et de Montalivet. M. Jotivot a été élu membre correspondant.

— Une bande de faux-monnaieurs, qui paraît avoir installé sa criminelle industrie dans des conditions tout à fait exceptionnelles, commence à faire

circuler de fausses pièces de 20 francs à l'effigie de Napoléon III et au millésime de 1866. Ces pièces sont d'une exécution irréprochable; tout est soigné à un point tel, qu'il est impossible d'établir une différence entre ces lous de mauvais aloi et les véritables. Cette fausse monnaie est faite en platine recouvert d'une légère couche d'or; la valeur de chaque pièce est de 6 fr., ce qui procure un bénéfice de 14 fr. aux faux-monnaieurs. (*Journal de Nice.*)

— On lit dans le compte rendu des audiences correctionnelles de Nice:

Trabaud est un rude gaillard, obstiné, entêté et essentiellement intelligent. Il se prétend avocat, mais M. Girard, le substitut, en doute fort et ajoute que ce serait fâcheux pour l'honorable corporation du barreau. Quoi qu'il en soit, Trabaud est un homme à la tête d'une instruction solide et d'un sang-froid imperturbable. Dans sa jeunesse, pour un modeste pourboire, il subissait les examens du baccalauréat au lieu et place des candidats timides; il apposait très habilement sur les registres la signature du candidat faible et se présentait crânement devant les professeurs. Il était imperturbablement reçu avec des mentions honorables et sept, huit, dix boules blanches. C'était sa spécialité. Toutes les Facultés de France ont eu le bonheur de le nommer bachelier. « On me traitera de faussaire, dit-il, soit; mais le pays m'est redevable d'une fière chandelle, attendu que beaucoup de jeunes gens auxquels j'ai épargné ces rudes épreuves qu'ils n'auraient peut-être pas franchies sans moi, sont aujourd'hui dans les plus hautes fonctions; il en existe dans les plus hautes régions gouvernementales. » Ceci doit vous faire comprendre que Trabaud est d'un certain âge. En effet, il doit approcher de la soixantaine.

Ce qui l'amène sur les bancs de la correctionnelle, c'est un abus de confiance. Il a été chargé par un de ses parents de toucher à Nice une somme de cinq mille francs; il a fait plus que de la toucher, il la serre, l'étreint vigoureusement et file sur Monaco. On le signale, et la police lui met le grappin dessus; il proteste contre cette extradition forcée et prétend ne relever que des tribunaux monégasques. Le tribunal correctionnel passe outre à sa protestation, et le condamne; il fait appel à Aix, se pourvoit en Cassation, s'adresse au ministre, à la Chambre, au président de la République, au Pape, à tous les saints du Paradis et... partout il est repoussé. Il soulève alors une autre question, et il faut le juger à nouveau à Nice. Il est en prison ici; mais c'est égal, il ne se présente pas: il fait défaut. Par conséquent, nous ne pouvons pas employer le cliché consacré et dire qu'il s'est entendu condamner à deux ans de prison et cinq ans de surveillance. Mais nous croyons qu'on l'en informera. Que va-t-il faire, mon Dieu? (*Progrès.*)

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Il y a des sujets éternellement jeunes et que rien ne peut épuiser: l'amour, la femme, le printemps. Les pages qu'on a écrites sur eux se comptent par milliers et la matière reste inépuisable. En ce moment, Paris jouit délicieusement du printemps qu'avril est venu lui apporter. Le ciel est bleu, les pervenches fleurissent le gazon du sentier et le bois de Boulogne commence à bourgeonner. On se rend en foule autour du lac, et l'avenue des Champs-Élysées, comme celle des Acacias, a repris son va-et-vient de cavaliers et d'équipages. Les toilettes fraîches sortent des cartons, les chapeaux de paille garnis de fleurs font leur apparition, les pardessus sont relégués au portemanteau et tout prend un air de fête. C'est le coup de baguette du chevalier printemps.

Tous les poètes l'ont chanté, tous les romanciers l'ont peint, tous les philosophes lui ont emprunté des comparaisons, tous les élèves de rhétorique lui ont voué leurs premières élucubrations, toutes les jeunes pensionnaires lui ont brodé des pantoufles, toutes les Jenny ouvrières lui ont offert un pot de giroflée et son règne sera de toute éternité. Saluons donc son avènement d'une plume reconnaissante.

Le soleil qui a rayonné dans le jour, cette semaine, n'a pas empêché les lustres d'être radieux le soir, aussi bien dans les salons que dans les théâtres. L'approche de la Semaine-Sainte a fait mettre les réceptions doubles. Seulement, je trouve que l'hospitalité mondaine abuse de la musique. Les salons sont transformés maintenant en salles de concert, et ce n'est partout que croches et doubles-croches. On

vous exécute des programmes compliqués, divisés en parties vocales et instrumentales et qui prennent toute une soirée. Adieu la causerie, les *a parte* de canapé, les aimables confidences de fauteuil à fauteuil. Il faut écouter — et se taire.

Combien je préfère à ces concerts à grosses prétentions l'aimable invention pratiquée dans quelques salons! La danse étant proscrite de par le temps de pénitence où l'on se trouve, on cause pendant que l'orchestre joue des airs de danse, valse, mazurkas et *tutti quanti*. C'est à la fois très agréable et très riant. L'esprit de conversation ne perd point son compte à ce programme et les mélomanes y trouvent également leur satisfaction.

Les théâtres, eux, multiplient les premières représentations en vue des fêtes de Pâques. Le théâtre des Nations, ex-théâtre Lyrique, ex-théâtre Historique, nous a donné un *Camille Desmoulins* ennuyeux comme la pluie sur un chapeau neuf, et qu'une série de beaux décors n'a pu sauver de l'indifférence du public. La Porte-Saint-Martin a repris la *Dame de Monsoreau*, où Lafontaine, dans le rôle de *Chicot*, immortalisé par Mélingue, a été extrêmement applaudi et qui, avec ce nouvel interprète, va fournir une longue carrière. L'Opéra-Comique nous a rendu la *Flûte enchantée*, cette adorable partition de Mozart écrite sur le livret le plus ridicule et le plus insipide qui fût jamais. M^{me} Carvalho et le ténor Talazac se sont partagé les honneurs de cette belle et intéressante reprise.

Enfin, le Théâtre-Français a donné, vendredi, *Ruy-Blas*, la maîtresse-œuvre du théâtre de Victor Hugo. La salle de la rue de Richelieu était admirablement garnie pour cette représentation, qui a tourné à l'ovation pour l'illustre poète. Comme interprétation, je préférerais celle de l'Odéon il y a sept ans. Geffroy était un don Salluste d'une bien autre autorité que M. Fevre; M. Coquelin est un don César de Bazan d'antichambre et n'a ni la grande allure, ni le pittoresque superbe de Mélingue; M. Mounet-Sully, Ruy-Blas, n'a été vraiment à la hauteur de son rôle qu'au dernier acte; mais je me hâte de le reconnaître, il l'a été, là, complètement. Seule, M^{lle} Sarah Bernhardt, qui retrouvait sur la rive droite le rôle de la reine qu'elle avait joué sur la rive gauche, a été parfaite de tous points. Vous savez, d'ailleurs, avec quel art déjà elle avait interprété ce rôle si bien en harmonie avec son talent élégiaque et tendre. Au foyer de l'Odéon, elle est peinte dans son costume de Marie de Neubourg. Cette reprise a été l'occasion, pour elle, d'un de ses plus purs et plus beaux succès. Sa loge était encombrée de fleurs, et Victor Hugo l'a chaudement félicitée sur la façon dont elle avait interprété sa pièce.

Je parlais tout à l'heure de la promenade du Bois. Depuis quelque temps, on n'y voit plus les équipages d'une correction si parfaite d'une femme qui portait avec retentissement le nom d'un compositeur célèbre de musique de danse. La pauvre femme, pour traiter la paralysie qui avait atteint un de ses yeux, a pris des remèdes si violents, qu'ils ont ébranlé son cerveau.

Cette brillante personnalité féminine, qui avait le train de maison d'une reine, dont les diamants dignes d'une couronne faisaient retourner toutes les têtes vers sa grande loge d'entre-colonne à l'Opéra, fut, pendant ces quinze dernières années, une des curiosités de Paris. Dans le *Guide de l'étranger*, elle avait sa place entre la colonne Vendôme et la grande Cascade. Impassible et froide, elle traînait chaque jour au Bois son profil anguleux dans son équipage, qui alliait le faste anglais à l'élégance du style français et comptait parmi les plus beaux de ceux qui poudroient autour du lac. Hors ses chevaux et sa toilette, il ne fallait rien lui demander: toutes ses pensées étaient là. Elle peinturlurait bien un peu; mais l'art n'avait rien à voir avec ces coloris renouvelés d'Épinal.

Notre élégante savait compter partout ailleurs qu'en public, et si elle habitait un hôtel princier, elle y mangeait du miroton comme dans une arrière-boutique. Il est vrai que ce miroton était servi par compensation dans des assiettes de vieux Saxe. Mais la raison, vous la devinez: le miroton s'achète, les assiettes se reçoivent.

De temps à autre, pourtant, elle donnait des dîners d'hommes servis avec un luxe inouï, et des soirées où l'on n'apercevait jamais que deux ou trois femmes

sans préjugés, nécessaires ou déclassées. Pendant les derniers temps de l'Empire, et deux ou trois ans encore après la guerre, elle faisait en pays étranger des déplacements non moins mystérieux qu'intermittents qui intriguaient fort Paris.

Que de choses à raconter de ces voyages dont elle revenait chargée de bagages comme une marchande colporteuse ! Il y avait de tout dans sa pacotille : des tableaux à côté de paires de chaussettes, des diamants mêlés à des aunes de toile. Elle a, chez elle, retour de ces excursions, des armoires pleines de pièces d'étoffes, draps, soieries, velours, que sais-je ? Elle en distribuait par ci par là des échantillons aux femmes qu'elle louait pour ses dîners de gala.

Ses diamants étaient le grand orgueil et le grand amour de sa vie : « Quand je mourrai, disait-elle un jour, je veux avoir tous mes écrins ouverts sur mon lit. » Une autre fois, à propos de l'impératrice Eugénie, — l'impératrice qui fit un jour retirer son portrait en pied et le diadème en tête du Salon, — elle témoignait sa joie que l'auguste exilée ait pu emporter en Angleterre ses diamants : « S'en voir privée, disait-elle, eut dépassé toute force humaine. »

Espérons que les soins pressés dont elle est l'objet, le calme qui l'entoure, permettront à la pauvre femme de retrouver ses chevaux et ses pierreries, et à Paris une des individualités féminines les plus curieuses qu'il ait vue dans ces vingt dernières années.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons déjà publié et nous continuons d'enregistrer, au fur et à mesure qu'ils nous parviennent, les articles que nos confrères de la presse veulent bien consacrer à l'apparition de l'Annuaire de Monaco pour l'année 1879. Nos lecteurs nous permettront aussi de mêler notre note dans ce concert flatteur : nous devons à ce *vade mecum* si complet quelques lignes flatteuses pour constater son succès constant.

Cette publication est dans sa troisième année et chaque fois s'accroît le nombre des exemplaires demandés et vendus. Là vogue qu'obtient ce petit volume est bien justifiée, d'ailleurs, par le mérite des articles historiques et littéraires, la sûreté des documents, l'exactitude des renseignements, le soin apporté dans la composition et l'impression, ainsi que par l'élégance de la reliure.

Le livre est orné d'une belle photographie de S. A. S. le Prince Charles III, et d'une carte de la Principauté, revue et corrigée, que les étrangers peuvent consulter avec le plus grand intérêt.

Après le calendrier monégasque pour l'année présente, viennent la liste des membres de la Famille Princière, un article chronologique sur les Souverains de Monaco, depuis Grimaldus 1^{er} jusqu'à l'avènement du Prince régnant, la liste des Souverains actuels et des notices historiques sur les principaux Etats du monde, celle des Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Charles, au nombre de cinquante-huit ; la composition de la Maison du Prince, de la Garde d'Honneur, du Corps consulaire accrédité à Monaco, du Corps diplomatique près les puissances étrangères, du Corps consulaire à l'étranger ; les noms de tous les fonctionnaires et magistrats de la Principauté :

En vente à Monaco : à l'imprimerie du Journal, aux gares de Monaco et de Monte Carlo.
A Nice, aux librairies Visconti et Jouglia.
A Menton, à la librairie Ardoin.
A Paris, à la librairie E. Rouveire, rue des St-Pères, 1.

Gouvernement, Clergé, Justice, Mairie, Instruction Publique, Marine, Finances, Sûreté, Postes et Télégraphes, Médecins, etc., puis une notice historique sur la Maison Grimaldi. Voilà pour la partie officielle.

Signalons ensuite le remarquable Rapport du Commissaire délégué de la Principauté à l'Exposition Universelle de 1878, qui relate les résultats, si flatteurs pour notre amour-propre national, obtenus par Monaco dans ce brillant et pacifique tournoi des nations civilisées ; un article littéraire, plein d'humour et de sentiment, de notre spirituel confrère, M. Asseline, sur les pèlerinages monégasques au sanctuaire de Laghet ; enfin, une étude, toute d'érudition et de patientes recherches, sur les monnaies de Monaco, par M. Ch. Jolivot, un administrateur doublé d'un savant lettré. Cette étude de numismatique se recommande particulièrement à l'attention des archéologues.

L'ouvrage se complète par la publication des divers arrêts et règlements de police en vigueur dans notre pays, dont la connaissance est de toute utilité pour nos hôtes d'hiver ; les adresses des consulats étrangers à Monaco et des bureaux des diverses administrations ; les renseignements les plus détaillés sur les services, heures et tarifs des postes, du télégraphe, du chemin de fer, des omnibus, de l'établissement des Bains, etc.

La liste des industriels et commerçants, chaque année plus longue, clôt utilement cet Annuaire, qui sera bientôt dans les mains de tous ceux qui voudront connaître, autrement qu'à la surface, ce petit Etat, grand par la sagesse et la bonté du Souverain qui le gouverne, par les institutions qui le régissent et par sa prospérité, qu'on nomme la Principauté de Monaco.

Le *Phare du Littoral* et le *Moniteur des Etrangers* contiennent les articles bibliographiques suivants :

Nous regrettons que le défaut d'espace nous ait empêché jusqu'ici d'annoncer la publication de l'Annuaire de la Principauté de Monaco.

Ce charmant volume, de près de 300 pages, donne tous les renseignements pratiques et pittoresques touchant la Principauté, ses administrations publiques, son industrie, son commerce, son histoire, son territoire.

Il contient en outre une partie littéraire, due à la plume élégante de notre confrère A. Asseline, qui a décrit, sous forme de promenades, les environs de Monaco, et une partie numismatique, traitée par M. Ch. Jolivot.

L'Annuaire est orné d'une jolie photographie de S. A. S. Charles III et d'une carte très bien dressée, donnant l'ensemble topographique de la ville et du territoire de la Principauté.

Sous le rapport de l'impression et de la reliure, ce volume est une véritable œuvre d'art. Les soins les plus méticuleux ont été apportés à sa confection, dont les travaux typographiques ont obtenu une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1878.

Ce précieux petit ouvrage, que nous recommandons spécialement aux touristes sur le point de quitter le littoral, est en vente aux librairies Visconti et Jouglia, à Nice. (*Phare du Littoral*.)

L'Annuaire de la Principauté de Monaco pour l'année 1879 vient de paraître. On pourrait même dire apparaître, car son luxe, son élégance ont attiré aussitôt les regards des bibliophiles. Cet ouvrage est un bijou typographique et une perle littéraire.

Notre confrère, A. Asseline, de sa plume poétique a fait une peinture ravissante des environs de la Principauté, une série de promenades où le lecteur croit voir, se déroulant sous ses yeux, ces panoramas splendides que la nature a formés avec amour.

Une partie numismatique des plus intéressantes, traitée par M. Jolivot, s'y trouve également.

L'Annuaire, en outre, est orné d'une photographie fidèle de S. A. S. le Prince Charles III et d'une carte exactement dressée, permettant aux voyageurs de suivre sans s'égarer les sites pittoresques de cette terre privilégiée.

En vente aux librairies Visconti et Jouglia, au prix de 3 francs. (*Moniteur des Etrangers*.)

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire le vendredi 25 avril prochain, à 3 heures de relevée, au siège de la Société à Monaco, pour délibérer sur l'approbation des comptes de l'exercice et pour la fixation du dividende.

En souscription: *Nouvelles recherches bibliographiques sur les almanachs et calendriers à partir du XVI^e siècle*, avec descriptions et notes, par F. Pouv. — In-8^o de xvi et 70 pages. — Edition de bibliophiles, tirée à 100 exemplaires. — Prix des exemplaires : papier carré, 3 fr. 50 ; papier vergé, avec frontispice, 6 francs. Baur, libraire, 11, rue des Saints-Pères, à Paris.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 31 Mars au 6 Avril 1879

GOLFE JUAN. b. la Fortune, fr., c. Moute, sable.
ID. b. Thérésine, id., c. Conte, id.
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon, id.
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.
CETTE. b.-g. St-Michel-Archange, id., c. Putzi, vin.
NEWCASTLE. trois-mâts-barque, Threepwood, anglais, c. Wood, houille.
GOLFE JUAN. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero, sable.
ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.
ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon, id.
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.

MENTON. b. Belle-Brise, id., c. Corras, fûts vides.

Départs du 31 Mars au 6 Avril 1879

ST-RAPHAEL. b. Jeune-Pauline, fr., c. Luhosy, s. l.
GOLFE JUAN. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID. b. Thérésine, id., c. Conte, id.
NICE. b. Pénélope, ital., c. Bertilotti, charbon.
ST-TROPEZ. b. St-Jean-Baptiste, fr., c. Rapont, s. l.
GOLFE JUAN. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon, id.
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.
MENTON. b.-g. St-Michel-Archange, id., c. Putzi, vin.
GOLFE JUAN. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
VILLEFRANCHE. b. Virginie, id., c. Isoard, id.

Résumé des observations météorologiques

du mois de Mars 1879

Pression barométrique moyenne	762 ^{mm}	1
» maximum absolu (le 8)	777 ^{mm}	6
» minimum absolu (le 23)	749 ^{mm}	7
Différence	27 ^{mm}	9
Température moyenne de l'air	12°	4
» maximum absolu (le 31)	16°	»
» minimum absolu (le 1)	5°	5
Différence	10°	5
Température moyenne de la mer	13°	3
Humidité relative moyenne	76	
Vents régnants, SE, SO		
Nombre de jours très beaux	15	
» beaux	3	
» voilés	7	
» de pluie	6	
Hauteur de pluie tombée :	138 ^{mm}	5

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars-Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	Du 30 mars au 5 avril	BAROMÈTRE à 8 h. du mat.		Température moyenne de 8 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES		
	9 h. du mat.	12 h. midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	12 h. midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir						minim	maxim		minim	maxim	
	30	31	1	2	3	4	5	30	31	1						2	3		4	5	
	763.1	763.7	762.8	763.2	763.6	12.4	14.6	14.9	13.2	13.0	14.0	88	S E	très beau				5.7	2.3	15.2	
31	65.6	66.0	65.5	65.3	65.6	12.8	15.6	15.5	13.8	13.1	14.5	86	id.	un peu voilé				5.1	1.0	15.0	
1	65.5	63.7	62.0	60.6	60.8	14.4	14.5	14.8	14.7	15.0	14.7	74	E très fort	couvert				4.5	0.0	12.8	
2	55.6	54.6	52.3	51.6	52.0	12.2	12.9	12.9	10.2	9.8	13.5	79	E, S E	nuageux, pluie				7.1	0.0	12.8	
3	50.4	50.8	50.3	50.3	50.3	11.1	12.0	12.2	11.3	10.6	14.0	67	O, N O	très beau				6.6	2.7	12.8	
4	50.6	51.1	52.6	53.5	54.7	11.3	12.2	11.8	10.6	12.2	14.2	69	S	couvert, petite pl.				3.3	0.0	14.0	
5	59.0	58.8	58.7	58.6	59.2	12.9	14.2	15.0	11.8	11.8	14.2	73	S O faible	très beau				0.6	-10.0	2.0	
DATES	30	31	1	2	3	4	5	Pluie tombée : 30 ^{mm} 5													
Températures extrêmes	Maxima	14.9	16.0	15.0	12.9	13.5	12.2	15.0													
	Minima	10.0	10.3	11.0	9.0	7.8	8.8	10.0													

Les températures au-dessous de zéro sont précédées du signe —

Vient de paraître :
L'ANNUAIRE
DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
POUR 1879

Illustré du portrait de S. A. S. le Prince Charles III et de la Carte de la Principauté.

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.
Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

DENTISTRY
in all its branches

M^r ASH, who has practised in **NICE**, since 1869, representing a celebrated.

AMERICAN DENTIST

IS NOW ESTABLISHED AT

Villa de la Riva, Condamine, Monaco

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE désire donner des leçons à domicile. S'adresser au bureau du journal.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English Spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

HOTEL DE RUSSIE

et **RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX**

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — **GUILL. VOIRON, prop.**

SAGES-FEMMES

M^{me} L. LINGERI, de la faculté de Munich,

M^{lle} A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,

rue de l'Eglise, 4, Monaco

PRENNENT des PENSIONNAIRES

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 21 OCTOBRE 1879. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de **MARSEILLE** à **MONACO** et à **GÈNES**.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	473	475	477	481	479	3	503	487
	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	Express matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	Express matin	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille						7 55	6 35	11 15		1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon					6 40	9 49	10 »	12 36		3 42
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 01	9 46	11 10	1 14	2 50	3 50		7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée		8 04	9 54	10 37	12 08	2 05	3 54	4 40		8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice. } départ		8 19	»	10 47	12 30	2 24	»	5 01	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer		8 30	»	»	12 42	2 35	»	5 13	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu		8 37	»	»	12 49	»	»	5 20	»	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Eze		8 45	»	»	12 57	»	»	5 28	»	9 42
5	» 70	» 55	» 35	Monaco		9 03	»	11 23	1 12	3 01	»	5 42	7 26	9 56
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo		9 10	»	11 28	1 18	3 07	»	5 48	7 32	10 02
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebrune		9 19	»	»	1 32	»	»	5 57	7 42	10 13
173	19 15	13 55	9 65	Menton	4 55	9 43	»	11 45	1 55	3 40	»	6 06	8 05	10 23
				Vintimille h. de Rome	6 28	11 45	»	»	4 07	6 03	»	»	9 55	»
				Gènes	12 55	6 05	»	»	10 20	10 50	»	»	10 32	»

Ligne de **GÈNES** à **MONACO** et à **MARSEILLE**.

dist. kilom.	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	STATIONS	478	500	482	4	486	488	492	494	496	498
					mixte matin	mixte matin	mixte matin	Express matin	mixte soir	direct matin	mixte matin	mixte soir	Express soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.						7 40	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 35	»	10 20	»	12 45	3 14	6 55		10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	10 55		1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 20	8 40	11 05		1 31	4 »	7 43	10 12	»
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 15		1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		7 36	8 59	11 22		1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze		7 49	9 13	11 35		»	4 33	8 15	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		7 57	9 21	11 43		»	4 41	8 23	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		8 04	9 28	11 50		2 11	4 48	8 32	»	11 42
				Nice. } arrivée		8 16	9 40	12 02		2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
				Nice. } départ	6 08	»	9 55	12 20	1 43	2 45	5 20	9 06	11 08	12 25
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 16	»	11 05	1 15	2 55	3 45	6 18	10 02	11 58	2 04
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	12 »	»	3 23	4 27	8 10	7 38	»	»	»	8 27
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	2 20	»	5 18	6 20	11 15	10 »	»	»	»	10 45

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.